

28e dim. A 2023 – Is 25,6-9 ; Ps 22 ; Phi 4,12-20 s; Mat 22,1-14.

Selon Isaïe le Seigneur organisera un banquet pour toutes les nations quand il fera disparaître définitivement la mort. Le point d'unité des nations ne sera plus la mort mais une fraternité autour du Seigneur que Jésus appelle le royaume. De celui-ci Jésus vient de dire à ses auditeurs avec la parabole des vigneronniers homicides qu'il leur sera retiré pour être confié à d'autres. Et avec la parabole des invités à la noce du fils du roi il explique ce qui est indispensable pour y prendre place.

Il est indispensable d'y venir habillé d'un vêtement de noce comme nous l'apprend la tentative de dialogue du roi avec un invité qui n'est pas ainsi habillé. Et bien que lui demandant amicalement comment il a pu entrer sans habit de noce, le roi n'en obtient aucune réponse. Il en conclut que la place de cet homme est dans les ténèbres du dehors, pieds et poings liés, là où il y a les pleurs et les grincements de dents, soit le lieu de la parole bâillonnée et du corps entravé. Ainsi le vêtement de noce atteste que le corps de l'invité est libre car parlant librement.

Quand nous utilisons le mot de « parole » nous désignons « Jésus Christ » car il est la parole de Dieu. Ainsi un corps libre où se déploie la parole est un corps qui incarne Jésus Christ tel Paul qui porte la présence du Christ en toute situation. Ainsi pour entrer dans la salle de noce, prendre place au festin du Seigneur, entrer dans le royaume, il importe que le Christ s'incarne en nous.

Cela se fait au fil d'un chemin juste, faisant honneur au Seigneur, passant par les ravins de la mort, dont le guide est Jésus Christ tel que nous le découvrons dans les Ecritures et le recevons dans les sacrements ! Ne nous privons ni des premières, ni des seconds !

Olivier Petit.